

LA PÊCHE TRADITIONNELLE AUX ENGINS ET AUX FILETS DANS LE LOIRET

RECUEIL DE PRATIQUES

OU « *des façons de faire* »...



Mot du président

Merci à Christian CATHELINÉAU pour avoir imaginé et conçu ce document qui est attendu par de nombreux pêcheurs : les débutants pour découvrir l'activité, les confirmés pour échanger leurs expériences.

La pêche traditionnelle aux engins et aux filets dans le Loiret s'exerce légalement, pour les détenteurs d'une licence, dans un milieu naturel exceptionnel : la Loire, vivante, sauvage, superbe...

Plus on pratique cette activité, plus on apprend à connaître ce milieu et ses habitants, plus on les apprécie.

Il faut conserver ces richesses : soyons des pêcheurs raisonnables, des citoyens responsables. Notre association veille à promouvoir les valeurs humaines, à développer une éthique du pêcheur traditionnel (voir notre règlement intérieur)

D'autres amoureux de la nature partagent le même espace. Nous avons intérêt à éviter les querelles et à nous associer, pour lutter ensemble contre les diverses agressions (pollutions, prédatons...), pour protéger et développer nos ressources et maintenir une pêche durable.

Héritière d'une culture authentique et conviviale, l'association des pêcheurs amateurs aux engins et aux filets s'attache à transmettre ses savoir-faire. Elle s'applique à défendre les droits de ses pêcheurs, mais elle n'oublie pas de rappeler leurs devoirs

Gilbert GUERIN

Préambule :

Lors des assemblées générales annuelles de l'association, se posait invariablement le problème du nombre d'adhérents, en diminution hélas et pour diverses raisons. Outre leur vieillissement légitime, « on prend une année de plus chaque année », se posaient deux problèmes majeurs :

- comment attirer de nouveaux adeptes ?
- comment leur transmettre les savoir-faire de cette pratique ancestrale avec pour corollaire de recueillir auprès de pêcheurs expérimentés l'essentiel à maîtriser pour que la pêche sur un lot ne soit pas une loterie ?

La littérature en la matière n'est pas très fournie. Il est possible de se ressourcer dans l'œuvre de Maurice Genevoix pour y puiser l'esprit des bords de Loire (La boîte à pêche) mais cela ne suffit pas.

L'édition du Guide des Engins de Pêche Fluviale et Lacustre en France Métropolitaine par le Conseil Supérieur de la pêche a été une étape importante pour répertorier les engins en usage. Cet ouvrage technique décrit chaque engin, ses caractéristiques et son fonctionnement et les captures qu'il cible.

Mais cela ne suffit pas au pêcheur aux engins « débutant » pour connaître son lot de Loire et placer sa nasse avec efficacité.

Un grand merci à Gilbert, Daniel, Kléber, Thierry, Robert, Pierre, Gérard et Benoît de m'avoir consacré de leur temps pour transmettre leurs « façons de faire » qu'ils ont construites au fil du temps.

Car il s'agit bien de transmettre des façons de faire et en aucun cas des règles intangibles que chaque pêcheur devrait respecter pour prendre du poisson.

Certains se diront, je sais déjà tout cela, pourtant certaines nasses se remplissent et d'autres pas !

Alors la pêche aux engins et aux filets ne serait qu'un exercice où la chance est prépondérante. Pourtant au travers les divers témoignages, vous allez prendre conscience que rien n'est laissé totalement au hasard.

Bonne campagne de pêche à tous.

CATHELINEAU Christian



DES PÊCHEURS EXPERIMENTES

Quelles sont les caractéristiques principales des pêcheurs que nous avons interrogés ?

- une grande expérience de 20 à plus de 30 ans de pratique de la pêche aux engins,
- une fidélité à leur lot de pêche (qu'ils connaissent bien par conséquent),
- ils possèdent tous un bateau en bois ou en fer, qu'ils manœuvrent à la bourde et/ou au moteur thermique,
- le nombre moyen de prises est au minimum de 100 par an, dans le cas particulier de la pêche professionnelle ? on atteint 4 à 5 tonnes de poissons.
- L'utilisation des engins de pêche est assez différenciée :

Il y a des spécialités qui se dégagent, certains ne pêchant qu'avec des lignes de fond, d'autres n'utilisant que des bosselles à anguilles. Néanmoins on peut remarquer que :

- o Les nasses à poissons et à anguilles sont les plus utilisées, chaque pêcheur en possède au moins trois de chaque sorte, mais l'expérience montre que ces nombres ne sont qu'indicatifs et il est souvent utile d'en avoir en réserve pour pallier les pertes, le vandalisme par exemple.
- o Les lignes de fond sont largement utilisées (sauf en pêche professionnelle où elles ont été abandonnées) et nous verrons par la suite comment le règlement est utilisé pour gérer les 18 hameçons.
- o Le carrelet, quand le pêcheur en possède un, est pas ou peu utilisé. C'est le côté visible par les autres pêcheurs et sa maniabilité incertaine qui expliquent le fait qu'il soit délaissé.

LE LOT DE PÊCHE

Lequel choisir ?

Si une caractéristique se dégage de manière unanime c'est celle de la proximité. On choisit de préférence un lot « près de chez soi » ou alors en continuité familiale et là la distance ne compte plus. Le fait qu'un lot se libère est un élément de décision : « untel arrêtait, j'ai pris la suite ». A une époque, la rareté des lots libres faisait que dès qu'une opportunité se présentait, on sautait sur l'occasion. Certains lots (dans les F et les G) ont une bonne réputation : « ils sont pêchants ». Un lot proche de chez soi et pêchant s'approche du lot idéal !

Avantages et inconvénients

Un lot « près de chez soi » permet de s'y rendre facilement (l'idéal serait d'habiter au bord de son lot pour s'y rendre à pieds), ce qui permet d'être en action de pêche tôt le matin (une demi-heure avant le lever du soleil) et tard le soir (jusqu'à une demi-heure après le coucher) pour poser et relever les lignes ou visiter les nasses. Plus la logistique pour se rendre sur place est faible, plus le pêcheur va trouver d'avantages.

La séparation physique des postes de pêche à la ligne et des postes de poses d'engins est un avantage incontestable, évitez de mettre une nasse où les pêcheurs à la ligne posent leurs cannes ! La pêche aux engins se prête bien à la confidentialité des lieux de pose. Ce que l'on pourrait traduire par la phrase « pour pêcher heureux aux engins, pêchons cachés ! ».

Les lots en agglomération présentent de ce point de vue parfois des désagréments.

L'utilisation d'un bateau peut-être contrariée par la conformité du fleuve. Ainsi, par exemple il faut deux bateaux sur le lot G2 à Meung- sur- Loire à cause de l'ancien pont et selon l'étiage, la situation est identique sur le lot F7 au droit de St Benoît sur Loire.

Connaître son lot

Un lot est défini par des bornes (piquets d'acacias peint en blanc) en amont et en aval, la première démarche est de faire connaissance avec ses limites géographiques (figurent dans le cahier des charges). Une cartographie des lots est mise à disposition des pêcheurs sur Internet : http://www.ddaf45.agriculture.gouv.fr/article.php3?id_article=670.

Ensuite vient la découverte des caractéristiques de la rivière. On distingue plusieurs approches, qui ne sont pas exclusives les unes des autres mais complémentaires :

- **Sortie initiatique avec un « ancien »** souvent membre de la même famille, qui montre les « bons coins »
- **Découverte à pied depuis la rive.** On monte et on descend le cours d'eau en analysant les postes possibles. Certains indicateurs sont utilisés
 - Un endroit peu facile d'accès pour les pêcheurs à la ligne,
 - Une veine d'eau suffisante (un mètre à 1,50m), un courant faible ou un contre courant,
 - Un empierrement avec un remous et un contre courant,
 - Des enrochements,
 - Autour d'une île,
 - Présence d'arbres, debout ou couchés, avec des racines immergées où le poisson peut s'abriter,
 - Existence de végétation aquatique (algues, jussie par exemple),

Il ne faut pas hésiter à multiplier les passages à pieds en variant les angles de vue, et en tenant compte de l'étiage. C'est ce que l'on peut appeler la « lecture de l'eau ».

Renseignez vous en ce qui concerne les limites du lit de la Loire en particulier pour les embouchures de rivières.



Attention, car les limites rive droite et rive gauche sont différentes sur certains lots, le kilométrage est différent d'une rive à l'autre.

➤ **Exploration en bateau**

- Se laisser dériver au fil du courant et sonder périodiquement pour connaître les variations de hauteur d'eau.
- Remonter à la bourde (qui permet de détecter les fonds sableux, rocheux, vaseux) ou au moteur (thermique ou électrique si le courant n'est pas trop fort).
- Les deux rives doivent être analysées, consigner par écrit les observations pour faire un recollement avec la découverte pedestre du lot.
- Il existe des sondeurs qui permettent de faire des relevés de profondeurs et de signaler la présence de poissons !
- Le GPS permet de localiser de manière précise la position d'un poste de pêche.

On voit apparaître deux tendances très nettes dans les façons de faire. La première repose sur une approche empirique de la rivière, on écoute les anciens, on fait marcher le « pifomètre » que l'on mobilise des indicateurs « implicites » qui se construisent par l'expérience. J'ai mis une nasse à cet endroit, j'ai pris du poisson, je recherche des emplacements similaires. La seconde cherche à utiliser des critères explicites, fournis par une instrumentation contemporaine (sondeur, GPS), ce qui ne garantit pas pour autant la prise de poisson !

- **Exploration subaquatique**, disons tout de suite qu'elle est marginale, mais elle existe. Le lot est alors étudié avec un masque, un tuba et des chaussures de raft. La vue sous-marine d'un poste permet de vérifier si des couloirs à poissons (passage entre deux rochers) existent. On peut aussi aménager le poste (déplacement de rochers, nivellement du fond avant la pose d'une nasse). Si l'eau est claire (ce qui est le cas depuis plusieurs étés en Loire) on peut également observer la présence de poissons.

Préparer ses postes de pêche

L'exploration du lot de pêche terminée, les renseignements essentiels étant consignés, il faut déterminer un certain nombre de postes de pêches où les engins pourront être posés et les lignes de fond tirées.

Le pêcheur va devoir choisir en fonction de l'étiage, consulter régulièrement sur internet :

- ❖ le service des crues de la DIREN :
<http://www.vigicrues.ecologie.gouv.fr/niveau3.php?idspc=10&idstation=574>
- ❖ les cotes de la Loire : <http://www2.centre.ecologie.gouv.fr/schapi/>

ou par téléphone : cote de la Loire 0825150285 (0,15€ la minute).

Un poste peut s'avérer excellent quand la Loire est basse et très mauvais quand elle est haute. Donc il faut choisir les postes de pêche en fonction de la cote de la Loire. En cas de forte crue (coup de bourre) annoncée, il est sage de mettre ses nasses à l'abri et par contre il est judicieux de poser des lignes de fond « à sec » le soir car elles seront recouvertes par la crue

dans la nuit. Une nasse découverte par les eaux l'été, est une nasse en danger (vol, vandalisme).

Il est possible de subdiviser le lot en secteurs et de déterminer des postes par secteurs. Il est raisonnable d'identifier une quarantaine de postes « pêchants » sur un lot. Certains seront accessibles à pieds, d'autres nécessiteront le bateau.

On évitera le sable, on préférera les cailloux. Le nettoyage du poste est recommandé (avec les pieds, chaussé de waders, avec un râteau). Pas trop de courant mais pas d'eau morte, derrière un empierrement ça peut être bon. L'été, l'ombre d'un bateau amarré est un endroit apprécié des poissons et il est possible d'y placer une nasse.

Parmi d'autres variables à prendre en compte on peut citer :

- les saisons, qui au niveau de la luminosité vont rendre des postes plus pêchants l'été que l'hiver et le vent,
- La lune, présentée comme importante pour la pêche à la cordée. On ne poserait pas de lignes pendant la pleine lune.
- Postes à nasses, postes à ligne de fond. Les avis sont partagés, certains prônent la polyvalence, on met indifféremment des nasses ou des lignes de fond sur le même poste, d'autres font une différence et spécialisent leurs postes. Par contre si vous pêchez au carrelet, vous avez intérêt à fuir le courant et chercher un endroit calme, derrière une petite digue empierrée par exemple ou le bras mort d'un rio.
- Poste à sandres, poste à anguilles. Il n'y a pas de positions arrêtées et définitives. Certains postes sont meilleurs pour l'anguille mais en fait chacun s'accorde à dire que le pêcheur aux engins propose et que le poisson dispose !

Vous croyez connaître votre lot de pêche, mais sachez qu'il faudra reprendre le travail d'investigation la saison suivante car la Loire n'est pas le dernier fleuve sauvage pour rien. Le trou qui vous semblait idéal s'est comblé, les pierres ont été emportées par une crue et les arbres ont été coupés !

LES ENGINS UTILISABLES

CE QU'AUTORISE LA REGLEMENTATION DANS LE LOIRET

Nous allons faire un bref mais nécessaire rappel réglementaire pour définir les engins utilisables par le pêcheur amateur aux engins :

- ❑ **Six engins** au plus appartenant aux catégories suivantes : nasses, bosselles à anguilles, nasses de type anguillère à écrevisses ou à lamproie dont un maximum de trois bosselles à anguille et/ou nasses de type anguillère que vous ne pouvez poser côte à côte en barrage.

Les pavillons d'entrée des nasses devront être constitués d'un entonnoir fixe.

- **Pour les bosselles à anguille et les nasses de type anguillère**, le côté des mailles ou l'espacement des verges ne devra pas être inférieur à 10 mm, le diamètre de l'orifice d'entrée dans la dernière chambre de capture ne devant pas excéder 40mm.
- **Pour les nasses**, le côté des mailles carrées ou losangiques, le petit côté des mailles rectangulaires, quart du périmètre des mailles hexagonales ou l'espacement des verges ne devront pas être inférieurs à 27mm.
- **Des lignes de fonds** munies pour l'ensemble d'un maximum de 18

hameçons.



nasse à poissons



nasse de type anguillière



nasse de type anguillière fabriquée et présentée par Robert GUILLOD

- ❑ **Un carrelet** de 2m de côté, la dimension de la maille ne devant pas être inférieure à 10mm.

Chaque engin ou filet utilisé doit être **identifié** par une plaque en métal inaltérable, sertie ou rivetée, sur laquelle sera inscrit le numéro d'ordre de la licence dans le lot, suivi du numéro du lot et la lettre A.

Attention, en fonction des périodes de fermetures spécifiques à certaines espèces, il existe des restrictions d'utilisation des engins et des précisions apportées à la taille des hameçons (1/0) pour les lignes de fond.

LES NASSES A POISSONS

- caractéristiques :

Une nasse à poissons est construite de telle sorte que le poisson une fois entré pour se réfugier, ne puisse plus ressortir. C'est généralement un cylindre se terminant en pointe, avec un pavillon pour faciliter l'entrée du poisson. Il y a une ou deux chambres dont l'anchon constitue la porte d'entrée. Le dernier anchon peut être terminé par un nasseron constitué de tiges de fer pour éviter le retour du poisson. Certains modèles ont une base plate pour faciliter la pose et la stabilité dans le lit du fleuve, le pavillon a alors la forme de la lettre D, partie plate en bas.

Le grillage soudé ou torsadé est généralement le matériau utilisé, il peut être en métal galvanisé et/ou plastifié.

Ne pas oublier la trappe de visite pour retirer le poisson, la poignée pour la manœuvrer et la plaque d'immatriculation.

- dimensions :

- longueur : il n'y a pas de données réglementaires, la seule contrainte réside dans le fait qu'une nasse doit être sortie de l'eau par le titulaire de la licence et sans aide mécanique. Le poids est le facteur limitant. Plus une nasse est longue, plus elle pèse lourd, surtout si les herbes se sont accrochées au grillage.

On trouve deux écoles :

- les adeptes des nasses longues (2m et plus), avec des mailles de 50 mm qui cherchent à prendre de gros poissons (silure par exemple).
- Les partisans des nasses de taille moyenne (1m à 1m50) plus facilement manœuvrables et transportables.
- Largeur : proportionnelle à la longueur. Exemple, une nasse de 2,5m aura une largeur de 1,2m.
- Taille de la maille. Réglementairement c'est 27mm, mais on ne trouve que du 25 mm dans le commerce ! Généralement le choix est fait d'une dimension de maille supérieure au règlement (35 ou 50 mm) qui ne gardent que les poissons de dimension intéressante et évitent les salissures (herbes lors d'une montée d'eau).

- fabrication :

- dans le commerce (en ligne ou non) on trouve des revendeurs et/ou des fabricants de nasses :
 - www.ducatillon.com
 - www.auterie-devaud-filets-peche.fr
 - www.larrieufreres-filets.fr/fr/nasses

- www.amiaud.net qui vend ses produits chez Décathlon
- <http://www.engel-netze.de/>
- o fabrication artisanale de qualité
chez Robert Guillot à Mareaux aux Prés
chez Marcel Repoussard à La Possonnière dans le Maine et Loire
- o fabrication « amateur ». On peut identifier deux façons de procéder, selon des plans (on en trouve dans ce document et dans le Guide des Engins de Pêche Ffluviale et Lacustre) :
 - on fait réaliser en série des ossatures métalliques chez un métallier et on les recouvre de grillage,
 - on fait tout de A à Z avec du grillage, du fil de fer.
 - Certains pêcheurs aux engins font le choix du moindre coût : du grillage à mouton pour le corps de la nasse recouvert de grillage de récupération. En cas de perte, de vol, de malveillance, le préjudice financier est faible.
 - Un regret : les nasses en bois (osier, orme) avec des filets en chanvre goudronné ou non, bien plus pêchantes ont disparu.



- **pose :**

- o la nasse est posée sur le fond, l'entrée regardant l'aval, de préférence sur un passage supposé de poissons (coulée entre deux grosses pierres, entre des rangées d'algues).
- o Nettoyer le sol avant de la placer de telle sorte que la nasse soit posée entièrement sur le fond et que le poisson ne puisse pas se glisser sous le pavillon et rater ainsi l'ouverture. Le poisson entre par l'aval et remonte le courant dans la nasse.

- **Amarrage et signallement** : on distingue diverses écoles
 - o La nasse est lestée (5 à 7 kg selon la force du courant) ou accrochée à une pierre sous l'eau avec une cordelette, on ne voit rien à la surface. Une cordelette flottante prolongée par un nylon de 70/°° terminé par un plioir caché sous une pierre fait le lien avec la rive. Un repère discret est mis sur le bord et éventuellement une prise de coordonnées GPS.
 - o Certains n'attachent jamais leur nasse au bord
 - o La nasse est attachée à une chaîne reliée à une charge lourde (patin de frein de locomotive). Pas de lien avec le bord mais signallement discret sur la rive avec un morceau de rubalise.
 - o Avec l'expérience et une parfaite connaissance de son lot de pêche, les signes extérieurs signalant la nasse disparaissent. Moins on modifie le milieu, plus on se montre discret et plus la nasse passera inaperçue du bord.
- **relevage**
 - o à pieds, les waders sont quasiment indispensables, sauf si la cordelette reliant la nasse au bord permet de la rapprocher. L'aide d'une gaffe n'est pas négligeable.
 - o En bateau, la gaffe est indispensable pour accrocher la poignée. Rappel : la nasse doit être manœuvrée à la force des bras.

- **faut-il escher** (mettre de l'appât) une nasse ?

La réponse est négative. Sauf pour certains poissons blancs comme les bouvières où la mie de pain peut être bénéfique.

- **les intrus dans la nasse** : on peut trouver autre chose que du poisson (rats, rats musqués, cormorans).
- Existe-t-il **une relation** entre l'endroit où **la nasse est posée et le type de poisson** susceptible d'être attrapé ?
 - o La réponse la plus vraisemblable est NON, car se serait trop beau d'établir une relation quasi mécanique entre un poste et le poisson qui le fréquente !
 - o Cependant on peut constater :
 - qu'une nasse posée dans les cailloux a plus de chance de prendre du barbillon,
 - qu'une nasse posée dans un trou d'eau auprès d'un arbre penché a plus de chance de prendre des perches.
 - Comme les postes se modifient en fonction de la période, de l'étiage, le poisson bouge et un poste « à perches » peut très bien ne plus l'être après une baisse de 0,50m de la Loire.

LES NASSES DE TYPE ANGUILLERE / LES BOSSELLES A ANGUILLES

- **caractéristiques**

Nous distinguerons différents types d'engins qui ont des caractéristiques communes :

- **La nasse de type anguillère (appelée aussi nasse à friture).** Elle a, de par sa constitution de nombreux points communs avec la nasse à poissons. Généralement de taille modeste (1m à 1m50 maximum) elle se différencie par la taille de la maille (le côté des mailles ou l'espacement des verges ne devra pas être inférieur à 10 mm, le diamètre de l'orifice d'entrée dans la dernière chambre de capture ne devant pas excéder 40mm).



- **La bosselle à anguilles.** C'est un engin cylindrique, long et étroit, présentant ou non un pavillon à l'entrée. En l'absence de pavillon, l'entrée de la bosselle est évasée en forme d'entonnoir. De longueur variable (70cm à deux mètres), elle comprend un ou deux anchons.
- Dans les deux engins, la trappe de visite doit être facilement accessible et pratique, car l'anguille ne se manipule pas sans précautions...Il est pratique quand on relève sa nasse d'avoir à proximité une bourriche cylindrique assez haute et rigide pour déverser l'anguille sans avoir à la manipuler. Elle sera utile également pour relever les lignes de fond.



- Le matériau de construction. Généralement du grillage plastifié noir (que l'on trouve sur la côte dans les coopératives maritimes) ou du grillage galvanisé. Les bosselles en osier ou en filet rigidifié par une armature métallique ont disparu avec regret car aux dires de leurs utilisateurs, elles étaient « plus pêchantes » !

- fabrication

Si la nasse de type anguillière se construit comme la nasse à poissons et selon les mêmes caractéristiques (fond plat, pavillon, armature rigide recouverte de grillage), la bosselle se prête facilement à la construction artisanale. En effet, un cylindre se réalise relativement facilement avec un rouleau de grillage, la souplesse de la bosselle n'est pas un inconvénient, plus particulièrement si on cherche à la glisser dans un passage entre deux rochers ou dans une veine d'eau au milieu des herbes.

Dans ces conditions une armature en grillage à mouton fera l'affaire et sera recouverte de grillage plastique servant aux ostréiculteurs pour faire des poches à huîtres. Une agrafeuse à grillage permettra de le solidariser à l'armature.

On retrouvera les mêmes références de matériel et de constructeurs que pour les nasses à poissons, auxquelles nous ajouterons le grillage en plastique noir NORTENE que l'on trouve à la CAHMRO à St Denis en Val.



- **pose et relevage.**

Un principe admis de tous : la pose se fait plutôt le soir, la relève plutôt le matin, à plusieurs jours de distance car le poisson se déplace la nuit, l'anguille particulièrement. Il se dit que les nuits de pleine lune on ne prend pas d'anguilles à cause de la trop grande luminosité.

- Nasse de type anguillère : on cherchera un fond plat entre des cailloux. Nettoyer si besoin le sol car s'il y a une possibilité de passer sous la nasse, l'anguille ne s'en privera pas.
- Bosselles : on recherchera les passages à poissons entre les rochers (« corridors à anguilles »), avec 50 ou 80 cm d'eau, les branches immergées, des coins sombres, les herbes (on peut glisser dessous de petites bosselles), les « rouches ». La présence de pierres, d'enrochements, de piles de ponts (Meung-sur-Loire et les vestiges de l'ancien pont) sont des éléments importants à prendre en compte pour poser les bosselles. Il faut faire des essais avec deux ou trois engins et tester les postes.
- Relever en principe tous les deux ou trois jours, mais comme la maille du grillage est plus fine ce type d'engin peut se salire beaucoup plus vite et il faut les nettoyer alors plus souvent. Si l'étiage est bas et l'eau claire, une fois la semaine suffira.

On ne met pas d'appât dans les nasses de type anguillère et les bosselles.

- **les intrus dans la nasse de type anguillère.** Il y en a comme dans les nasses à poisson, mais la dimension du goulet d'entrée sélectionne les espèces. On peut trouver de la friture, des écrevisses, des petits carnassiers, des tortues, des serpents !

- **Amarrage et signalement** : on distingue comme pour les nasses à poissons diverses écoles et il suffit de se reporter à ce paragraphe.

La discrétion est de mise, pas de signes visibles et comme les bosselles sont de petites tailles il faut prendre des repères précis pour les retrouver (sous les bancs d'algues ce n'est pas évident). Les poids de lest sont situés à l'extérieur des bosselles, elles peuvent être bloquées latéralement par des pierres quand elles sont souples et placées en force dans un corridor à anguilles.

- Existe-t-il une relation entre l'endroit où la nasse est posée et le type de poisson susceptible d'être attrapé ?

C'est plus significatif que pour la nasse à poissons. Les territoires fréquentés par l'anguille, ses habitudes et lieux de passages font que le pêcheur placera ses engins là où la probabilité est plus forte qu'ailleurs. Mais prudence d'une saison sur l'autre, le « coin à anguille » peut se révéler décevant l'année d'après !

Ce type d'engin est, comme les nasses à poisson, susceptible d'être déplacé, écrasé, volé par des personnes mal intentionnées.

LES LIGNES DE FONDS / LES CORDEES

C'est sans doute avec les lignes de fonds ou cordées que l'on trouve le plus de façons de faire. Car si le règlement donne un maximum de 18 hameçons à utiliser par le pêcheur, si la taille est spécifiée pendant la fermeture de la pêche à l'anguille (supérieure ou égale à 1/0), le reste relève de sa propre initiative.

En fait, on peut classer les lignes de fonds en deux grandes catégories :

- ❖ Les lignes à silure
- ❖ Les lignes pour les autres poissons.

❖ **la ligne à silure :**

➤ caractéristiques

La recherche de la solidité est l'objectif majeur du pêcheur, car il ne connaît pas à l'avance la taille et le poids du poisson susceptible de mordre à l'hameçon.

- Le corps de ligne : en cordelette de 5mm, c'est le minimum. On trouve ce type de matériel dans les coopératives maritimes et sur internet (Pacific pêche, Pêcheur.com, Décathlon par exemple).



- Le bas de ligne : fil solide qui peut être du nylon 140/°° ou de l'acier.
- L'hameçon . Il peut être simple (4/0, 6/0, 8/0, 10/0) ou triple (cramot). Certains préconisent l'alternance hameçon simple et triple sur le même corps de ligne.



➤ Dimensions de la ligne. On distingue différentes stratégies :

- Une ligne = 1 hameçon
- Une ligne = 4 hameçons (multiple de deux)
- Une ligne = 6 hameçons ou plus.

La difficulté est de tendre la ligne et d'éviter aux bas de ligne de s'emmêler. Une ligne à silure avec 18 hameçons est d'un maniement très périlleux ! La distance préconisée entre chaque hameçon est de deux mètres, et il est préférable de mettre un lest tous les deux hameçons.

Pour une ligne de fond « standard » compter 3m à partir du point d'attache situé sur le bord et pour s'éloigner de la rive, puis une pierre ou un lest métallique, 4 à 5 m de corps de ligne et un second lest.

➤ Pose de la ligne :

- A pied en waders, partir avec une ligne eschée et s'éloigner progressivement du bord en plaçant les poids pour s'assurer que la ligne soit tendue, perpendiculairement au courant. Attacher la ligne sur une souche immergée ou un fer à béton planté dans la Loire. Certains assurent une meilleure résistance et souplesse en attachant la ligne par le biais d'une chambre à air qui amortit ainsi les départs et accélérations du silure.
- En bateau. On peut, selon la longueur de la ligne à poser, procéder de deux façons :
 - La ligne est eschée puis déposée en s'éloignant de la rive,
 - Le corps de ligne et les lests sont posés dans un premier temps. Ensuite le pêcheur reprend la ligne tendue et fixe le bas de ligne esché grâce à des émerillons à agrafe. La ligne est posée à poste fixe et le pêcheur d'une fois sur l'autre se contente de vérifier qu'il y a toujours des esches à l'hameçon.

➤ Escher la ligne. Un poisson vif ou mort, de belle taille, un gros bouquet de lombric

➤ Relevage de la ligne. De la rive vers le large. Si le silure est de forte taille, le charger sur le bateau (pince à poisson ou gaffe) en évitant de se trouver du côté de la queue. Ne pas hésiter à sacrifier le bas de ligne un fois la prise stabilisée dans le fond du bateau.

➤ Horaires : comme pour les nasses, poser tard le soir et relever tôt le matin. Une cordée se relève tous les jours sinon le poisson risque de se décrocher, de se fatiguer et de se noyer. Il y a aussi que les poissons pris sont calmes tant qu'il fait nuit, mais dès que le jour pointe son nez, ils augmentent leur quête de fuite, rendant plus probable la casse, l'ouverture de l'hameçon, etc.



❖ **Les lignes pour les autres poissons.**

De fait, c'est l'anguille qui est le poisson le plus recherché par la pose des lignes de fonds. Mais il est possible de prendre des barbillons, des chevesnes voire des brochets et des sandres.

➤ Caractéristiques

On retrouve des principes communs avec un corps de ligne et des bas de ligne, mais cette fois il faut adapter le diamètre, les matériaux, les hameçons, la fixation de la cordée, les lests au poisson que l'on espère prendre. L'anguille est incontestablement plus maline que le silure !

➤ Corps de ligne

Une cordelette en nylon de 3mm noire ou marron fera l'affaire avec des poids intermédiaires de 300 à 500g. Au total la cordée va faire 8 à 10m de long.



➤ Bas de ligne

En nylon de 40/°° ou une tresse de même diamètre. Longueur 60 à 80 cm. On distingue différentes façons de fixer le bas de ligne sur le corps de ligne :

- ❑ Avec un émerillon (avec ou sans agrafe),
- ❑ Boucle à boucle,
- ❑ Avec un nœud de « putain » (qui se défait facilement) !

➤ Hameçons :

- ❑ Nombre : 4 à 6 par ligne semble la bonne formule pour éviter les emmêlements. Si par bonheur vous prenez plusieurs anguilles sur la même ligne, et que vous avez trop d'hameçons, elles vont se contorsionner pour casser la ligne.

- ❑ Taille : n°6 mais on trouve aussi du 1, du 2, du 3, du 4...
- ❑ Distance entre les bas de lignes : 70 cm
- Poids : tous les 4 hameçons on met un poids, plus ou moins lourd selon la force du courant (de 500g à 2,5kg).
- Amarrage. Plusieurs possibilités :
 - Ligne autonome : la ligne n'est pas reliée à la rive. Le point de départ peut être un pieu en fer planté dans le lit du fleuve ou une ancre. Il existe des dispositifs avec flotteurs en début de ligne et en fin de ligne.
 - Ligne attachée au bord à partir d'une racine ou d'une branche. Certains mettent une chambre à air entre la racine et la ligne pour absorber les à coups de l'anguille prise à l'hameçon.
- Pose : la cordée se pose dans le courant et perpendiculairement à la rive. Profondeur d'eau un mètre. La ligne doit être collée au fond. Si vous repérez une veine d'eau entre deux rochers vous ne pourrez pas placer la ligne perpendiculairement, mais dans le sens du courant, tendue entre deux pierres.

En cas de crue annoncée, il est possible de poser « à sec » le soir. Si le « coup de bourre » élève le niveau de l'eau de 50 à 60cm, votre ligne sera recouverte pendant la nuit et sera visitée par les poissons.

On trouve deux « écoles » :

- Ligne à poste fixe que l'on esche au fur et à mesure en bateau,
- Ligne que l'on pose et retire après chaque action de pêche. On esche sur le bateau et on pose la ligne en partant du bord vers le large.
- Pour escher : le vers (à tête noire) est le meilleur choix de la plupart des pêcheurs. On peut en mettre un ou une pelote, selon la taille de l'hameçon. Pour attraper des lombrics, à la nuit tombée arroser copieusement une parcelle de terre de son jardin, attendre deux heures et ensuite armé d'une lampe frontale à lumière rouge vous pouvez les ramasser.
- On peut aussi mettre un vif pour prendre des carnassiers, on le protégera par une rondelle de caoutchouc des méfaits du courant. L'hameçon sera en tête et sur le dos du poisson. Un poisson mort est également intéressant, que l'on peut équiper façon montage Drachkovitch.
- Avec nostalgie, certains regrettent l'époque des chatouilles (petite lamproie d'eau douce) qui donnaient de bons résultats.

Dans son ouvrage « la boîte à pêche » édité en 1926, Maurice Genevoix l'évoque en ces termes :

« Dans les eaux vives, Najart promène une chatouille blanchâtre, une larve de lamproie que le courant fait vibrer et tourner. On déplace les lourdes pierres, on fouille la vase par dessous, avec éclat d'ardoise, avec ses mains ; les chatouilles sont là, gros vers aveugles qui s'enroulent aux doigts ».

- Relevage : une ligne posée la veille au soir doit être relevée le matin de bonne heure. En cas de prise on se débarrasse du bas de ligne où l'anguille est accrochée au dessus d'un récipient (bourriche rigide) . Intérêt du nœud de « putain » qui désolidarise de suite le bas de ligne du reste. Il est aussi possible de couper le bas de ligne et d'en reposer un neuf. L'objectif est de manipuler le moins possible l'anguille ! Vous récupérerez l'hameçon plus tard ...avant la cuisson du poisson !

Il n'y a pas de poste miracle sur lequel on pourrait poser des lignes et prendre du poisson sans discontinuer. Pour certains pêcheurs, changer de coin est nécessaire car il faut du temps avant qu'un poisson ne se réinstalle là où vous en avez pris un.

LA PECHE AU CARRELET

Cet engin est le « grand délaissé » des pêcheurs amateurs aux engins et aux filets. Autant dire que nos remarques, conseils et observations ne reposent pas sur une pratique régulière, mais plutôt occasionnelle.

Pourtant il est très facile de s'en procurer un. Son maniement apparaît assez simple. Mais il a un inconvénient majeur : le manque de discrétion. Si vous déployez votre carrelet à côté des pêcheurs à la ligne, l'accueil risque d'être houleux. De plus cet engin a la réputation de faire rentrer le pêcheur bredouille de sa partie de pêche

Si vous avez un bateau, il est sans doute plus facile à utiliser :

- ✓ Pour rejoindre un bras mort, un amorti, une mouille discrète, un rio coulant avec paresse, mettez-vous devant un herbier et pêchez à la sortie des herbes,
- ✓ Pour pêcher depuis le bateau à l'écart des regards indiscrets.

Le carrelet peut être considéré comme l'engin de la sagesse. Maurice Genevoix (la boîte à pêche, opus cité) fait un portrait picaresque de ce mode de pêche :

« L'été, les vieux s'asseyent à l'ombre, dans une crique fraîche où la terre s'éboule. Ils montent l'engin sans se presser, écartent les deux branches en croix, attachent à leurs bouts les angles du filet. La nappe carrée s'enfonce dans l'eau, se pose doucement sur le fond. Alors les vieux bourrent leur jacob, et ils attendent les mains sur les genoux, en regardant monter la fumée bleue.

Et un peu plus loin : « Ils souquent pourtant, achèvent de lever l'engin. La perche, bras de levier trop long, monte lentement, arrache lentement le filet : s'il reste des poissons dedans, c'est qu'ils l'auront bien voulu. Oui-da il n'en reste pas un, pas une ablette, pas même une herbe. La nappe est propre rincée comme un drap lessivé. Il n'y a plus qu'à la laisser couler au fond, à reposer la perche contre la pointe de son sabot, à bourrer une nouvelle pipe ».



Quelques conseils qui ne vous éviteront sans doute pas des déconvenues :

- chercher un endroit calme, pas trop profond,
- lester le filet avec un plomb,
- descendre le carrelet et amorcer (amorce de pêche au coup pour la blanchaille de surface),
- attendre 3 ou 4 minutes,
- lever rapidement et ramenez en virant à 90° le filet sur la rive ou le bateau. Il est également possible de soulever le filet devant soi et de récupérer le poisson avec une épuisette.
- Il est souhaitable de fixer le pied de la perche sur le sol,
- A partir d'un bateau on peut se laisser dériver dans un faible courant et relever le filet toutes les 2 ou 3 minutes,
- On peut l'utiliser quand l'eau monte et que le poisson vient s'abriter en remontant les bras ou rios. Le carrelet est plus performant quand l'eau est trouble.
- Nous avons rencontré un pêcheur qui prenait des sandres, sans amorcer, à Bou, dans un remou.

La pêche au carrelet demande de la précision dans les gestes et de la coordination.

CONSEILS PRATIQUES POUR COMMENCER LA PÊCHE TRADITIONNELLE

On peut pratiquer la pêche aux engins et aux filets du bord, avec des waders et/ou en bateau.

Le bateau :

Sans être totalement indispensable, il est nécessaire pour utiliser au mieux les différents postes du lot. Différentes embarcations sont possibles :

- légères, type canoë ou grosse planche à voile,
- semi-lourdes sur remorque, nécessitant un plan incliné pour la mise à l'eau,
- la barque en bois ou en métal, laissée sur place sur ancre ou au mouillage permanent est un bon plan, même si les risques de vandalisme sont réels. Il faut gérer les crues, les variations de niveau de la Loire, la pluie, le gel...
- Et puis sous un bateau on peut poser une nasse !

Moteur ou bourde ?

Un moteur (3 ou 5 CV) doit être retiré à chaque partie de pêche sinon il sera volé. De plus il est bruyant.

La bourde est pratique pour se déplacer sans bruit, en profitant du ralentissement du fleuve le long des rives pour le remonter.

Il faut une bourde de 4 à 5m de long pour déplacer le bateau sans moteur. Du pin ou un bois solide et léger (acacias, saule ou châtaignier) font l'affaire. Ferrer le bout avec un tuyau en fer, écrasé et soudé puis vissé. Ne pas chercher à faire une bourde trop longue, car elle devient difficile à utiliser.

Il existe aussi des mats métalliques pour antenne TV, qui font l'affaire.

Il y a également les rames, les pagaies et même les voiles pour certaines toues !

La gaffe

Elle fait environ 1,50m de long, elle est en bois avec une partie en fer comportant un crochet qui permet de relever la nasse.

Les nasses

Il est inutile de placer les nasses au large, en plein courant sauf l'été dans des veines d'eau !

Ce n'est pas parce qu'une nasse est grande qu'elle prend plus de poissons. Ne vous lancez pas dans la construction de nasses de 4 ou 5 m, qui seront difficiles à placer et impossibles à manœuvrer. Commencez par poser des nasses de 1,50 à 2m.

Par contre une nasse à poissons avec un pavillon est plus « pêchante ».

Vous pouvez investir dans une nasse à poissons et une nasse de type anguillère, pour commencer et vous familiariser avec leur utilisation. Ensuite, agrandissez votre parc de nasses, y compris en les fabriquant vous-mêmes.

Tenez-vous au courant de l'étiage de la Loire. Les nasses à poissons vont en subir les conséquences en cas de crues (feuilles, branches) ou se découvrir en cas de baisse spectaculaire.

Une nasse « crassée » n'est pas visitée par les poissons.

Il faut faire des essais et en tirer un bilan, n'hésitez pas à faire varier l'implantation de vos nasses.

Les cordées

Partir du bord pour aller vers le large.

En bateau, on casse moins de matériel.

Pour les poids, utilisez le système D (grosses pierres, patins de freins de locomotives, gueuses fabrication maison par exemple). Il faut être un peu bricoleur pour trouver des réponses astucieuses à un problème.

On ne cherche pas à retirer un hameçon de la gueule d'une anguille sortie de l'eau. On la met à l'abri et on coupe le fil !

Une ligne de fond doit être tendue.

Le lot de pêche

Faites l'effort de le parcourir à pieds, en barque et de manière régulière pour vérifier si les postes sont « pêchants ». Apprenez à « lire l'eau », notez ce que vous avez observé.

Posez et relevez à la limite des heures permises.

Nettoyez le sol du poste avant de poser une nasse.

Cherchez l'eau (1,50m de profondeur) et les arbres. Les cailloux font bon ménage avec les anguilles et les barbillons. Où il y a des herbes, il y a du poisson, à vous de poser au bon endroit (en bordure d'herbe, sous les herbes).

Un bouge (ou remous) est constitué à l'aide d'un empierrement qui vient contrecarrer le courant, si la rive est bordée d'arbres vous tenez sans doute un bon coin !

Si vous avez plus de 2m de profondeur, tendez une cordée à silures.

Si vous avez 1m de profondeur environ posez des nasses à poisson et des cordées avec des vifs. Si vous avez des rochers avec des goulets posez une bosselle.

Laissez le moins de traces possible de votre passage...

Moins le coin se prête à la pêche au coup et plus vous serez tranquille.

Contrairement aux idées reçues, le poisson est rarement au large du fleuve, il se déplace le long des rives.

Le calendrier

Soyez respectueux des interdictions et sachez remettre un poisson à l'eau s'il ne fait pas la taille. Une anguille pêchée au mauvais moment peut vous coûter très cher.

Eviter de poser pendant les périodes de pleine lune (trop grande luminosité, surtout si la Loire est claire).

Les déclarations de prises

Il faut impérativement emporter avec vous le carnet de pêche de l'anguille (modèle cerfa n°14358*01) que vous devrez renseigner dès que la prise est sortie de l'eau. De plus vous aurez à envoyer mensuellement la fiche de déclaration de captures (vous en recevez des exemplaires avec votre licence de pêche) à l'Agence de Services et de Paiement.

PÊCHER EN TOUTE SECURITE

Avec des Waders. Si vous utilisez ces grandes bottes qui remontent jusqu'à la poitrine (en plastique souple l'été et en néoprène l'hiver) pour poser et relever vos nasses, reconnaissez préalablement le coin en tenue légère, sans courant. Car avec les waders le courant et un trou d'eau non reconnu peuvent transformer une partie de pêche en catastrophe. Il est très difficile de nager ainsi harnaché mais par contre il est très facile de couler.

Par prudence, porter un gilet de sauvetage dès qu'il y a plus d'un mètre d'eau, surtout si elle est fraîche. Le gilet classique est peu coûteux, le gilet à gonflage automatique est confortable. Vous pouvez aussi mettre une chambre à air de moto autour de la ceinture avec une cartouche de gaz (ce type de matériel se trouve dans les magasins de cycles).

En bateau. Si vous êtes seul, veillez à placer vos appuis par rapport à l'axe longitudinal du bateau. Videz l'eau qui s'y trouve avant d'embarquer. Manœuvrez en souplesse.

Le gilet de sauvetage peut vous être utile.

COMMENT OBTENIR UNE LICENCE DANS LE LOIRET

Pour obtenir une licence, il faut:

- faire une demande à la Direction Départementale des Territoires ,service Eaux environnement et Forêt, 131 fg Bannier 45000 Orléans) en précisant la zone géographique souhaitée.

- et ensuite suivre les instructions reçues en retour, pour adhérer à l'Association Départementale Agréée des Pêcheurs Amateurs aux Engins et Filets .

Pour tout renseignement complémentaire, vous pouvez contacter le Président de l'Association

<http://www.federationpeche.fr/45>

ADRESSES UTILES

Fédération Nationale de la Pêche en France et de la protection du milieu aquatique

17 rue Bergère - 75009 PARIS

Tél. 01 48 24 96 00 - Fax 01 48 01 00 65

fnpf@federationpeche.fr

<http://www.federationpeche.fr>

Fédération du Loiret pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique Association départementale Agrée des Pêcheurs Amateurs aux Engins et aux Filets

49, route d'Olivet

45100 Orleans

<http://www.federationpeche.fr/45>

fede.peche.45@wanadoo.fr

Préfecture du Loiret

Direction départementale des territoires

Service eau, environnement et forêt

131 rue du faubourg Bannier

45000 ORLEANS

0238524874

courriel : thierry.voillot@loiret.gouv.fr

<http://www.loiret.equipement-agriculture.gouv.fr/>

BIBLIOGRAPHIE

Guide des engins de pêche fluviale et lacustre en France Métropolitaine. Conseil supérieur de la pêche. 1^{er} janvier 2003.

La boîte à pêche. Genevoix M. – octobre 1926. Grasset . 272p.

Code de la pêche fluviale. Instructions pour les garde-pêche. Loi du 15 avril 1829.

Code de l'environnement. livre IV - Titre III relatif à la pêche en eau douce

Décret 2010-1110 du 22 septembre relatif à la gestion et à la pêche à l'anguille

REMERCIEMENTS AUX PÊCHEURS

Merci aux pêcheurs d'avoir accepté de consacrer une partie de leur temps libre pour parler de leur passion :

CORNU Kléber

GAUTHIER Thierry
GIRARD Gérard
GUILLOD Robert
GUERIN Gilbert
MARTIN Benoît
MOTHU Daniel
PRUDHOMME Pierre

ANNEXES (actuellement non accessibles par internet).

Posters

Cartographie des lots de pêche en Loire consultable sur le site de la DDT
<http://www.loiret.equipement-agriculture.gouv.fr/baux-de-peche-de-l-etat-r162.html>

Calendrier d'utilisation des engins

plans d'engins

